



«Les enfants arrivent très vite à analyser leur quotidien»

par [Sophie Gaitzsch](#)



Image d'illustration. | KEYSTONE/Christian Beutler

Ce témoignage est extrait de notre newsletter hebdomadaire consacrée à l'éducation et ses grands enjeux «[Le Point fort éducation](#)». C'est gratuit, inscrivez-vous!

L'association genevoise Actions Durables intervient dans les écoles depuis la rentrée 2019 pour sensibiliser les élèves à l'écologie. Léa Peresson, sa présidente, nous raconte les objectifs de ce projet et comment les enfants perçoivent les enjeux liés à l'environnement.

«Nous sommes partis du constat qu'il existe des animations dans les écoles sur le développement durable mais que les enfants ne font pas le rapprochement entre les différentes thématiques comme l'alimentation, les déchets, la mobilité ou encore l'énergie. Nous avons donc élaboré un programme avec l'objectif de leur montrer que tout est lié. Concrètement, nous intervenons dans les classes de primaire. Nous rencontrons la même classe pour cinq demi-journées d'ateliers répartis sur une année. Nous prenons toujours comme point de départ une double thématique, par exemple alimentation et biodiversité, qui fonctionne bien avec les plus jeunes.»

A quoi ressemblent les ateliers? «Comme le programme scolaire est déjà chargé, les rencontres sont ludiques. Même si nous commençons avec un peu de théorie, nous passons vite à des jeux de société ou des jeux de rôle, pour mettre en pratique les explications. Pour montrer le lien entre alimentation et biodiversité, par exemple, qui n'est pas évident à comprendre pour les plus petits, nous travaillons avec des posters et procédons comme dans 'Où est Charlie'. Ils doivent chercher les différentes formes de vivant dans un champ de pommes de terre ou de céréales: les insectes, les arbres, tout ce qui gravite autour des cultures.»

Initialement, les deux derniers ateliers de l'année auraient dû se dérouler à l'extérieur, pour aller à la rencontre d'agriculteurs ou visiter une installation de traitement des déchets. «Malheureusement, en raison de la pandémie, nous avons dû nous adapter. A la place, les élèves organisent des expositions dans leur école dont ils produisent le contenu et qui reflètent leur manière de voir les choses.

Les résultats de l'initiative vont bien au-delà de ce que j'imaginai. Les enfants arrivent très vite à analyser leur quotidien et leur environnement et se demandent comment l'améliorer. Ils posent beaucoup de questions, se sentent concernés et font part de leurs idées. Certains ont par exemple réfléchi à une solution pour éviter que les oiseaux ne viennent dans les poubelles de l'école, d'autres à des moyens pour favoriser le tri des déchets dans leur établissement. Même pour l'alimentation, alors que ce n'est pas eux qui font les courses et cuisinent, ils se montrent aussi très entreprenants.»

Le programme existe depuis la rentrée 2019. Il a depuis été déployé sous forme de projet pilote dans cinq établissements à Lancy, Meinier et Genève. «Les retours des enseignants et des élèves sont très encourageants. Nous allons maintenant le développer pour le rendre accessible au plus grand nombre d'élèves.»